



GALLIMARD JEUNESSE, 2012
HORS SÉRIE PRESCRIPTION

Geneviève Patte

Laissez-les lire! : mission lecture

347 pages

ISBN 978-2-070-572502

20 €

LAISSEZ-LES LIRE!

Bibliothécaire de renommée internationale, directrice de La Joie par les livres de 1965 à 2001, Geneviève Patte reçoit sa première formation à la Bibliothèque de l'Heure joyeuse. Elle travaille ensuite à la Bibliothèque internationale pour la Jeunesse de Munich et à la Public Library de New York. De retour en France, au milieu des années soixante, elle anime La Joie par les livres qui crée la Bibliothèque des enfants de Clamart. Elle fonde également *Le Bulletin d'analyse de livres pour enfants*, qui deviendra *La Revue des Livres pour enfants* ainsi qu'un centre de documentation, devenu le Centre national du livre pour enfants. Ce centre, sous le nom de Centre national de la littérature pour la jeunesse a rejoint le département « Littérature et art » de la Bibliothèque nationale de France en janvier 2008. Geneviève Patte se consacre désormais à la Bibliothèque des enfants de

Clamart, connue maintenant sous le nom de « La petite Bibliothèque ronde » dont la gestion a été confiée par la mairie de Clamart à une structure associative.

C'est donc en sa qualité de grand acteur et de grand témoin de l'histoire des bibliothèques et de la lecture publique des enfants que Geneviève Patte fait paraître une nouvelle édition de *Laissez-les lire!*, ouvrage qu'elle a publié en 1978 aux Éditions ouvrières dans la collection *Enfance heureuse*¹. Comme le souligne l'éditeur, Gallimard Jeunesse, cette réédition est revue et augmentée. Sa couverture attire le regard : l'illustration foisonnante de Quentin Blake remplace avantageusement le noir chaudron d'Helen Oxenbury. On y voit un joyeux désordre de piles de livres sur lesquels sont juchés de jeunes enfants lisant sous l'œil bienveillant d'adultes des deux sexes et d'une probable bibliothécaire reconnaissable à ses lunettes et à un possible chignon que le dessin de face ne permet toutefois pas d'apercevoir.

Le titre *Laissez-les lire!* n'a pas été modifié. C'est encore, à plus d'un quart de siècle de distance, la même injonction et le même point d'exclamation volontaire. En revanche, le sous-titre « Les enfants et les bibliothèques » de la première édition est remplacé par « Mission lecture ». Est-ce à dire que le propos a changé de perspective? C'est ce que la comparaison des tables des matières semble confirmer. Le mot « bibliothèque » cède souvent la place au terme « lecture » : ainsi, par exemple, le chapitre « la bibliothèque dans la vie de l'enfant » de la première publication devient « la lecture dans la vie de l'enfant » dans la nouvelle version. Un peu comme si cette réédition constituait le deuxième tome d'une réflexion certes toujours centrée sur la bibliothèque et sur les apports des bibliothèques expérimentales d'ici et d'ailleurs, mais aussi et surtout sur la mission – le terme est fort – des adultes (bibliothécaires, parents, animateurs, enseignants) d'amener les enfants, tous les enfants, à la lecture par la rencontre et la médiation.

La première partie de l'ouvrage, intitulée « La lecture dans la vie de l'enfant », rappelle les enjeux de l'implantation de la bibliothèque de Clamart dans un quartier sensible. Cinquante ans plus tard, les conditions de vie de ce quartier se sont dégradées. L'appauvrissement et l'accroissement du chômage sont manifestes. À la maison, la télévision abreuve les enfants d'images et d'informations de toutes natures dont les chercheurs ont souvent montré l'effet néfaste. Certes, les Bibliothèques Centres Documentaires (BCD) ont fait leur apparition dans les écoles, mais dans des conditions pas toujours optimales pour l'enfant et la lecture. Certes les familles pratiquent de plus en plus souvent le rituel de la lecture avant de dormir. Mais tout cela reste insuffisant au regard des besoins. De plus, l'intrusion du numérique bouleverse à nouveau les repères. C'est dans ce contexte difficile que « la dimension communautaire et conviviale des bibliothèques de proximité revêt une importance capitale » (p. 19). Geneviève Patte décrit la bibliothèque comme une nécessité en interrogeant son rôle et ses moyens pour mener à bien sa « mission lecture ».

La deuxième partie, « Repères dans la forêt des livres », reprend les distinctions génériques de la classification du fonds. Cette partie a été profondément remaniée pour y introduire des références plus récentes. On note la présence d'auteurs comme François Place, Michael Morpurgo ou Anthony Browne ; mais aussi des succès de librairie comme *Harry Potter* ou encore *Narnia*. C'est la question du choix qui est centrale dans cette partie. Quelle place aux « livres rares »? Aux « livres enchanteurs »? Autant d'analyses qui complètent les seuls « classiques » de la première édition (p. 65). De manière prévisible, l'album avec son extraordinaire diversité occupe maintenant un chapitre entier. Celui sur les documentaires, placé sous le signe de la flânerie en référence à Umberto Eco (p. 109), réaffirme l'intérêt des accès directs aux rayons. Car, en cherchant un livre spécifique, l'enfant peut s'intéresser à celui d'à

côté. Finalement, souligne Geneviève Patte, cette démarche est assez proche de celle pratiquée sur Internet.

La troisième partie décrit la bibliothèque comme « une maison vivante et chaleureuse » qui regroupe petits et grands enfants, bons et moins bons lecteurs, parents et autres adultes (auteurs, conteurs, poètes, scientifiques, mimes, acteurs, artistes, personnels des musées...). Beaucoup des lecteurs aiment participer activement à la vie du lieu en tenant les registres, en lisant des histoires aux plus jeunes ou en conduisant une animation. Les dernières innovations en matière de classement des fictions y sont retracées. Tout doit être fait pour faciliter l'orientation du lecteur, même si cela vient à l'encontre du management moderne, fortement dénoncé (p. 173). Geneviève Patte réaffirme la longue tradition du tête-à-tête entre l'enfant et le bibliothécaire. Raconter, rencontrer, animer, travailler en partenariat sont les maîtres-mots de cette partie.

Les cinq parties suivantes sont davantage centrées sur la dynamique de la bibliothèque qui doit profiter des échanges avec les enseignants, les familles, les enfants d'ici et d'ailleurs, mais aussi les autres bibliothécaires. La bibliothèque doit toujours être « en recherche active » pour reprendre le titre d'un chapitre ; elle doit se tenir à l'affût des « heureuses expériences de lectures » dont certaines peuvent se trouver dans l'espace scolaire (p. 255). Structures nomades, bibliothèques de rue et hors les murs..., la « reconnaissance de solutions conviviales » (p. 277) mises en pratique par des associations et dans des bibliothèques innovantes disséminées sur le territoire et hors de nos frontières, enrichit la réflexion sur les modalités de fonctionnement. Geneviève Patte réaffirme aussi l'intérêt pour les bibliothécaires d'être en lien avec des chercheurs de toutes disciplines pour sans cesse approfondir la connaissance des publics. En relation avec les éditeurs, les bibliothécaires peuvent renseigner par exemple sur les

goûts des lecteurs pour des œuvres qui pourraient ne plus être éditées. Bref, c'est la connaissance au plus près du terrain de ce qui se passe dans la bibliothèque qui permet en retour d'ajuster l'offre de livres, d'animations et de lectures.

Le mot « chercheur » revient souvent dans cette nouvelle édition : l'enfant lecteur est un chercheur. Et l'auteur de s'expliquer sur le sens du mot. Il ne faut pas l'entendre de manière étroite en pensant au jeune élève réduit à la recherche de renseignements demandés par un professeur ! Il s'agit du chercheur au sens scientifique du terme, chercheur curieux, passionné, « imbattable sur ses sujets de prédilection » (p. 133) et porteur d'interrogations pressantes et incessantes. Au fil des chapitres, son portrait se dessine. Le lecteur-chercheur tient un carnet de lectures ; il s'engage dans des débats avec ses camarades et/ou les adultes médiateurs sur des textes qui offrent, par exemple, une idéologie contestée, ou sur des ouvrages qui remportent un succès unanime ; il cherche à lire des ouvrages en liaison avec son thème favori. On retrouve là, à la bibliothèque, des pratiques recommandées par l'école lors de la réintroduction de la littérature dans les programmes officiels de 2002². Carnet de lecteur, débat interprétatif, lecture en réseaux, autant de pratiques qui témoignent, me semble-t-il, des « influences réciproques » entre ces deux institutions, telles que Max Butlen a pu les mettre en évidence dans un article publié en 2004³.

Dans cette nouvelle édition, l'expression « à l'ère numérique » fait aussi une entrée en force. Elle traverse tout le livre et occupe l'espace de l'avant-dernier chapitre. Car, à côté de la forêt des livres génériquement balisée, le numérique ressemble à une « forêt vierge » (p. 314) qui se laisse difficilement domestiquer. Au-delà du constat de la baisse de la fréquentation des livres au profit de la toile (p. 228), « l'omniprésence d'Internet, qui s'adresse à tous, sans distinction d'âge » (p. 271), suscite

beaucoup de questions sur le changement profond des modes de lecture. D'une certaine manière, Internet valide les pratiques expérimentales sur l'organisation de l'espace de certaines bibliothèques qui remettent en question « la séparation stricte des services pour adultes et enfants » (p. 271). Au moment où le livre pour la jeunesse intéresse un public de plus en plus large (p. 151), le cloisonnement en fonction de l'âge des lecteurs a-t-il encore du sens ?

Dans ces conditions, l'évolution du métier de bibliothécaire est à la fois une évidence et une nécessité. Si l'arrivée du numérique ne réduit pas les tâches des bibliothécaires, bien au contraire (p. 187), il permet de mettre en réseau de petites structures de lecture publique et de mutualiser des essais fructueux en particulier sur la manière de socialiser les usages technologiques (p. 311). Il conduit aussi les bibliothèques à modifier leur site, en proposant des moteurs de recherche appropriés, des blogs sur les livres pour enfants ou encore des jeux vidéo, comme le fait La petite Bibliothèque ronde⁴.

La bibliothèque conviviale que Geneviève Patte appelle de ses vœux sera celle qui saura éviter un certain nombre de maladies énumérées dans le dernier chapitre : la paralysie, la croissance bloquée, la faiblesse d'esprit, la cécité, une identité et une colonne vertébrale fragiles, un état obsessionnel bloqué sur ses statistiques. C'est un plaidoyer réussi que Geneviève Patte nous donne à lire pour « penser et repenser continuellement la bibliothèque, dans ce qui la fonde humainement, culturellement, socialement » (p. 341).

Christa Delahaye

1. Deuxième édition parue en 1987 aux Éditions de l'Atelier sous le même titre.
2. BO hors série n°1 du 14 février 2002. Consultable en ligne : www.education.gouv.fr/bo/2002/hst/default.htm
3. Voir à ce sujet, Max Butlen : « Lire en bibliothèque, lire à l'école », *BBF*, 2004, n°1. Consultable en ligne à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/>
4. www.lapetitebibliothequeronde.com